

NOTES
SUR DES
NIDIFICATIONS ANORMALES OU REMARQUABLES
DE DIVERS OISEAUX (1)

PAR
M. R. REBOUSSIN

1. **Pinson commun** (*Fringilla cœlebs*).

A deux reprises différentes, le 10 mai 1897 et le 18 avril 1899, j'ai vu deux nids de Pinson commun, l'un établi sur un *Epicea excelsa*, à l'extrémité d'une branche, l'autre dans les mêmes conditions sur un *Thuya gigantea*, tandis qu'en général les nids sont construits sur l'assise large qu'offre l'enfourchure de deux branches, sur quelque vieil arbre fruitier. Alors ils se confondent à merveille avec les lichens qui croissent sur l'écorce. Ici, au contraire, leurs coupes élégantes, tapissées comme toujours d'un revêtement extérieur de lichens, tranchaient sur le vert sombre des conifères, se balançant au souffle du vent, à hauteur d'homme.

Dans un verger planté de jeunes pommiers, j'ai pris, au mois d'avril 1896, un nid de Pinson parmi les épinés qui protégeaient le tronc d'un de ces arbustes. Il était placé à 70 centimètres du tronc, alors que la hauteur de ces nids varie entre 2 et 6 mètres.

(1) Voy. *Ornis*, t. XI, p. 334 et 338.

2. Verdier commun (*Ligurinus chloris*).

Le 10 juin 1899, étant en observation auprès d'une haie, j'aperçus sur une *troque* (c'est ainsi que les paysans percheros appellent les chênes étêtés), trois Moineaux qui bataillaient avec un Verdier qu'à son plumage jaune verdâtre je reconnus être une femelle.

Celle-ci, campée parmi le lierre qui couronnait l'arbre, opposait une résistance en règle à ses adversaires, leur distribuant des coups de son énorme bec avec un calme qui contrastait singulièrement avec l'attitude des trois Moineaux.

A mon approche, oppresseurs et opprimée s'envolèrent, me découvrant le sujet de leur querelle; à 2 mètres de hauteur, parmi les grappes de lierre qui le cachaient, collé à l'écorce du chêne se trouvait le nid presque achevé du Verdier.

C'était la première fois que je trouvais un nid de cette espèce à une telle place; jusqu'alors ceux que j'avais vus étaient maintenus entre plusieurs tiges, parmi les buissons.

Mais le Moineau a la rancune tenace et la pauvre femelle du Verdier ne put, les jours suivants, mettre les pillards en déroute. Ceux-ci, par leurs assauts continuels, lui firent évacuer la place.

3. Chardonneret élégant (*Carduelis elegans*).

Le Chardonneret a l'habitude de placer son nid sur les arbres fruitiers, les peupliers, les acacias, les lilas, etc., sur une branche flexible. Il y a quatre ans, après une forte période de pluies et de bourrasques, je découvris une de ces petites merveilles au sommet d'une branche étêtée de tilleul, entre les rejets de celle-ci; c'était, je pense, une mesure de prévoyance de la femelle qui avait pressenti les mauvais temps, grâce à ses plumes, véritables hygromètres. Son nid se trouvait ainsi, sur cette forte assise, préservé de la pluie et du vent qui menaçaient de le renverser.

4. Mésange charbonnière (*Parus major*).

M. H. Léauté, contremaître de la tannerie de mon père (1), m'a fourni une note sur la façon anormale dont cette Mésange fait parfois son nid et sur l'emplacement qu'elle choisit accidentellement pour l'établir.

Il vit un jour près d'un arbre, à terre, dans un pâtis, à flanc de coteau, une Mésange charbonnière qui, ayant pris une chenille, disparut en se faufilant dans un trou de taupe.

Il approcha et, l'Oiseau s'étant enfui, il aperçut, à 20 centimètres de l'entrée de la taupinière, le nid de la Mésange, placé dans un élargissement du couloir et composé comme les nids que cette espèce fait dans les trous d'arbres ou de murs; mais il avait la forme d'une boule avec une ouverture latérale, qui permettait à la mère d'apporter la nourriture à ses jeunes.

5. Mésange à longue queue (*Orites caudatus*).

1° Le 13 avril 1898, j'ai pris, parmi un lacs de viornes sous lequel courait un ruisseau, un nid de Mésange à longue queue.

C'est dans un nid de cette espèce que je remarquais en mars 1897 que la femelle, afin d'empêcher les déperditions de chaleur de l'intérieur, fermait l'orifice latéral du berceau de ses petits avec une plume large et ronde faisant office de contrevent et de store (2).

La Mésange à longue queue fixe son nid au tronc d'un peuplier, d'un chêne ou d'un pommier, et des arbres fruitiers en général, pourvu qu'il y pousse des lichens. Elle le suspend même parfois, mais plus rarement, entre les ramilles d'une branche d'épicéa.

2° Une fois enfin j'ai pris un nid de Mésange à longue

(1) M. Léauté s'est toujours complu à me seconder dans mes recherches et est devenu un excellent observateur.

(2) Dans tous les nids que j'ai vus de cet Oiseau, l'ouverture était tournée vers le sud.

queue dans un poirier, dans les mêmes conditions que celui du Chardonneret dont il est question plus haut.

La hauteur à laquelle les nids de cette espèce sont placés varie entre 2 et 6 mètres; or le premier que j'ai mentionné était non seulement à une place tout à fait inattendue pour moi, mais à 0^m,50 en dessus de la berge du ruisseau.

En mai 1899, j'ai trouvé un nid de cette Mésange qui contenait uniquement des plumes privées totalement de leurs barbules; leur enchevêtrement soutenait les parois où entraient des plumes entières, de la laine, des toiles d'araignée, de la mousse, des lichens.

Il fut jeté à terre par un coup de vent et, par conséquent, mon observation s'arrêta avec sa chute. Il était encore en construction.

6. Pouillot véloce (*Phylloscopus rufus*).

Le 2 juillet 1879 j'ai recueilli une seconde ponte dans un nid de Pouillot véloce placé dans les mêmes conditions que les autres nids de cette espèce et composé des mêmes matériaux. Mais j'y trouvai, piqué à la partie supérieure de la paroi interne, une plume de Geai, bleue barrée de noir. La plus belle partie en était éclairée par le jour qui pénétrait par l'entrée latérale du nid et je pense que la femelle n'avait pas fait cela sans un certain instinct de coquetterie.

7. Rouge-gorge (*Rubecula familiaris*).

8. Rossignol de murailles (*Ruticilla phœnicura*).

J'ai vu deux nids, l'un appartenant au Rouge-gorge, l'autre au Rossignol de murailles, qui présentaient un caractère commun : en avant de la coupe formée par le nid se trouvait amassée une certaine quantité de mousse et de feuilles mortes pour le premier, de fétus de paille et de filaments d'écorce pour le second, ceci pour faciliter

NIDIFICATIONS ANORMALES OU REMARQUABLES. 137

aux jeunes leur sortie du nid. Ces prolongements, dont l'épaisseur diminuait à mesure qu'on s'éloignait du nid, avaient été établis en même temps que lui.

9. **Rossignol ordinaire** (*Philomela luscinia*).

Une femelle du Rossignol me divulguait un de ses instincts de prévoyance le 30 mai 1898. En effet, comme elle ouvait alors, elle se garantissait, ainsi que ses œufs, du vent d'est en plaçant, à cette orientation, sur le bord de son nid, une large feuille de Platane.

10. **Pratincole tarier** (*Pratincola rubetra*).

Le 26 mai 1898 je découvris, sous les herbes d'un revers de fossé à sec, un nid de Tarier qui, sur ses bords, présentait un bourrelet d'herbes sèches et de mousse; mais l'intérieur consistait en un simple lit d'herbes fines, si peu épais que les œufs touchaient presque le sol, auquel le nid était très solidement attaché, grâce aux graminées qui y poussaient et que la ♀ avait employées pour le consolider.

Ordinairement, le Tarier fait un nid fortement mâté : mousse verte à l'extérieur, bourre, herbes, crin en dedans.

11. **Troglodyte mignon** (*Troglodytes parvulus*).

Je possède un nid de Troglodyte, parfaitement achevé, où furent élevés des jeunes, uniquement construit avec des brindilles de *Retinospora*, arbre dans une touffe duquel je l'ai pris.

Or, tous les ans, dans le jardin anglais où fut trouvé ce nid, dans les berges d'écorces de la tannerie, je trouve des nids de *Berrichon*, mais tous sont construits avec de la mousse verte à l'extérieur, reliée par du crin ou de longues herbes aux plumes de l'intérieur.

Parfois encore le tout possède un revêtement de feuilles ou de paille à l'extérieur.

J'ajouterai, à propos du nid de cette petite espèce, qu'en 1897 il y en eut un d'établi sous une poutre du moulin à tan de l'usine; la ♀ le construisit au milieu des allées et venues des ouvriers, des craquements du hache-bois, rien ne lui fit; elle travailla en dépit de la poussière fine et pénétrante du tan qui remplissait l'atmosphère et couvrait son nid d'une teinte rousse, le dissimulant à merveille.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1902 - 1904

Band/Volume: [12](#)

Autor(en)/Author(s): Reboussin Roger

Artikel/Article: [NOTES SUR DES NIDIFICATIONS ANORMALES
OU REMARQUABLES DE DIVERS OISEAUX 133-138](#)